

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-04-30

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-04-30, 1951-04-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15822>

Information sur la lettre

Date 1951-04-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 12/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

30 Avril 1951

Paris 11 Rue Madame
(6^e)

Mon cher Ami

Je vous adresse quelques poèmes
de Marc Eideldinger — qui s'oc-
cupe des Éditions de la Baronnière
à Neuchâtel, et y a publié un
Hommage à A. Belton auquel
vous avez collaboré. Marc Eidel-
dinger me prie de vous transmettre
ces poèmes dans l'espoir que
vous lui donniez votre avis à
leur propos, et, au cas où ils

vous plainaient que vous envi-
sagiez de les recueillir (au q. q. uns
d'entre eux) pour les publier de la
Pleiade. Il s'agit de pièces extrai-
tes d'une plaquette qu'il aime-
rait d'autre part voir paraître
aux Éditions de la N. R. F. ... si
votre avis est favorable.

Il me semble que ces poèmes - s'ils
acceptent franchement leurs influences -
sont harmonieux et transparents, et
nous dépassent de ceux qui traînent
après eux le fatras surréaliste ... les
petits vers de la fin me paraissent
les meilleurs.

A vous deux avec affectueux
André